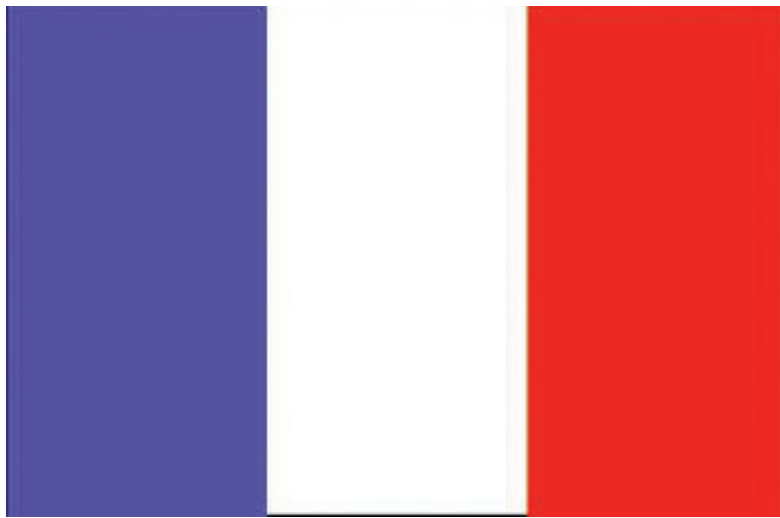


Profil fourrager

NOUVELLE CALÉDONIE



Eroarome Martin Aregheore



Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement celles de la FAO.

Tous droits réservés. La FAO encourage la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Les utilisations à des fins non commerciales seront autorisées à titre gracieux sur demande. La reproduction pour la revente ou à d'autres fins commerciales, y compris à des fins didactiques, pourra être soumise à des frais. Les demandes d'autorisation de reproduction ou de diffusion de matériel dont les droits d'auteur sont détenus par la FAO et toute autre requête concernant les droits et les licences sont à adresser par courriel à l'adresse copyright@fao.org ou au Chef de la Sous-Division des politiques et de l'appui en matière de publications, Bureau de l'échange des connaissances, de la recherche et de la vulgarisation, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie.

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION	5
2. CLIMAT ET ZONES AGROÉCOLOGIQUES	6
3. SOLS ET TOPOGRAPHIE	7
4. SYSTÈMES D'ÉLEVAGE	8
5. OBSTACLES AU DÉVELOPPEMENT DU SYSTÈME PASTORAL	9
6. LES RESSOURCES PASTORALES	9
6.1 Ressources courantes	9
6.2 Variétés de graminées améliorées	10
6.3 Légumineuses améliorées	10
6.4 Lutte contre les mauvaises herbes	10
6.5 Initiatives récentes dans l'amélioration du fourrage	10
7. ORGANISMES DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT IMPLIQUÉS DANS LE PASTORALISME	11
8. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	11
9. CONTACTS	12

1. INTRODUCTION

La Nouvelle Calédonie, territoire d'outre-mer français (TOM) dans l'océan Pacifique Sud-ouest, à environ 1 500 km à l'est de l'Australie, est un archipel de 18 575 km² (World Factbook). Il comprend une grande et une petite île, ainsi que les groupes des îles Loyauté et Huon. L'île principale, la Nouvelle Calédonie, est connue sous le nom de Grande Terre.

La Nouvelle Calédonie appartient pour l'essentiel à la catégorie des «terres principales» situées dans la zone pré-continentale de l'océan Pacifique Sud-Ouest. Elle est formée d'un ancien substrat sédimentaire volcanique à relief marqué et de vastes superficies convenant au développement agricole (Doumenge, *et al.* 1988). Le territoire comprend aussi des îlots inhabités, comme les îles Huon et Surprise dans les récifs d'Entrecasteaux, les atolls des îles Chesterfield, les récifs Bellone, les îles Walpole, les atolls Beautemps-Beaupré et les récifs Astrolable (Doumenge, *et al.* 1988) – voir

Figure 1. Les îles de Nouvelle Calédonie s'étendent entre 18° et 23° de latitude S et entre 163° et 169° de longitude E. La capitale Noumea, sur la Grande Terre, est à environ 1 850 km au nord-est de Sydney. Environ 68,4% de la population vit dans la Province du sud et plus de la moitié de la population vit dans la ville et l'agglomération de Noumea

Depuis 1969, début du boom économique, la population vivant sur le territoire a considérablement augmenté. Trois grands groupes ethniques (Mélanésien, Européen et Polynésien) sont représentés en Nouvelle Calédonie. L'île principale accueille environ 90% d'une population estimée à 212 000 hab. (Croccombe, 2001) — 212 700 à la mi-2000 selon SPC. L'agriculture contribue pour environ 2% au produit intérieur brut (PIB), bien que seul un% de la terre soit arable. Plus d'un septième de la main-d'œuvre est employé dans l'agriculture. Les cultures commerciales comprennent le café, le copra et l'huile de coco. La pomme de terre, les légumes et le maïs sont cultivés pour la vente tandis que l'igname, le taro et la patate douce servent à la consommation familiale. L'igname et le taro sont les denrées de base de Mélanésien. Les petites îles dépendent lourdement de la noix de coco, du copra, des cultures de subsistance et de la pêche.

Pour les trois quarts environ, la végétation ne se trouve que sur les îles principales et est très résistante à la sécheresse. Ces îles sont riches en dépôts minéraux tels que nickel, minerai de fer, manganèse, argent, chrome et cobalt. Les réserves de nickel comptent parmi les plus importantes du monde. On trouve des dépôts de phosphate sur certains atolls et îles coralliennes surélevées.

En comparaison avec d'autres îles du Pacifique, l'élevage de ruminants en Nouvelle Calédonie apparaît important, bien que la production locale ne satisfasse pas à la demande intérieure et que le pays dépende encore de l'importation de viande et de produits laitiers (tableau 1).

Les pâturages occupent environ 15% de la terre et bovins, porcins et caprins sont élevés pour répondre aux besoins locaux. Outre la pêche en mer, la pêche commerciale comporte de l'aquaculture— crevettes et huîtres. L'élevage est destiné au commerce comme à l'autoconsommation. En 1991, selon le recensement agricole en Nouvelle Calédonie (Agricultural Census), il y avait 125 461 têtes de bovins – bœufs, vaches et veaux. Il y avait aussi 16 498 caprins, 3 651 ovins, 11 425 équins et 12 523 cervidés. Parmi les effectifs du bétail, les animaux laitiers sont peu nombreux. Pour atteindre toutefois un certain niveau d'autosuffisance en produits laitiers, trois entreprises locales fabriquent du yoghourt, du beurre et du fromage, mais la production reste insuffisante pour satisfaire à la demande locale (Marchal *et al.*, 1993).



Figure 1. Carte de la Nouvelle Calédonie

Source: *The World Factbook*

Tableau 1

	1991*	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Bovins (milliers)	125,5	125	120	113,1	110	120	120	122**	124	122	123
Caprins(milliers)	16,5	16,5	14,3	13,8	13,8	2,2	2,2	1,5	1,5	1,5	1,5
Ovins (milliers)	3,6	3,5	4,4	2	2	0,8	0,8	0,5	0,5	0,5	0,5
Importation de viande ovine (milliers de tonnes)	26	26	30	11	11	6	4	3	3	3	3
Production de lait frais (milliers de tonnes)	3,8	3,8	3,6	3,4	3,3	3,6	3,6	3,7	3,7	3,7	3,7
Production de viande bovine (milliers de tonnes)	3	3,3	3,8	4	3,7	4,3	4	4,1	4,2	3,9	4
Importation de bovins (têtes)	70	90	10	n.r	3	1	7	47	47	n.r	n.r
Importation de lait frais (milliers de tonnes)	3,9	3,8	4,1	4,8	4,3	4,9	4,5	4,6	4,6	4,6	n.r
Importation de viande de bœuf et de veau (milliers de tonnes)	1,1	0,7	0,5	0,5	0,5	0,3	1,1	1,0	0,8	0,8***	n.r

* La Nouvelle Calédonie a mené un recensement agricole en 1991, aussi les chiffres sur les effectifs du bétail proviennent-ils de ce recensement (12 523 cervidés furent aussi enregistrés).

** Les données de 1998 contrastent avec les chiffres de Macfarlane (1998): 125 000 bovins de boucherie et 1 000 vaches laitières, 4 000 ovins, 17 000 caprins et 12 000 cervidés; données à vérifier.

*** Les importations de 2000 comprenaient aussi 1 670 millions de tonnes de lait condensé, 540 millions de tonnes de viande de mouton et d'agneau et 6 270 millions de tonnes de viande de poulet.

n.r = non renseigné

Sources: FAO Yearbook, Production Vol. 52, 1998, FAO on-line statistics

FAO Yearbook, Trade Vol. 52, 1998

2. CLIMAT ET ZONES AGROÉCOLOGIQUES

La Nouvelle Calédonie est sujette aux alizés du sud-est qui tempèrent le climat; celui-ci peut être qualifié de tropical océanique, c'est-à-dire qu'il est chaud et humide sans excès. La température moyenne au niveau de la mer va de 22 °C à 24 °C.

Comme dans la plupart des îles du Pacifique Sud, on trouve cinq grandes catégories de climat:

- (1) Le climat tropical des îles basses et étalées, avec des précipitations relativement faibles et irrégulières (1 200–1 800 mm).
- (2) Le climat tropical rencontré sur les pentes exposées au vent des îles plus élevées. Il est toujours très humide, avec des précipitations supérieures à 2 000 mm au niveau de la mer et supérieures à 5 000 mm en altitude, et avec une courte saison sèche durant l'hiver austral.
- (3) Le climat tropical rencontré sur les pentes sous le vent des îles plus élevées, où les précipitations se concentrent dans les périodes les plus chaudes de l'année et sont plus occasionnelles durant la saison fraîche (1 500–2 500 mm par an), avec deux brèves saisons sèches (avril–juin; septembre–novembre).
- (4) Le climat 'sub-méditerranéen', rencontré essentiellement dans les zones situées plus au sud (sud de la Grande Terre), dont les températures minimales sont souvent en-dessous de 10 °C.
- (5) Le climat montagneux, rencontré dans les vallées intérieures de la Grande Terre, où les précipitations atteignent souvent 6 000 mm ; on y trouve souvent de la brume et les températures peuvent tomber en-dessous de 10 °C.

Il y a de considérables variations géographiques et annuelles dans la pluviométrie en Nouvelle Calédonie. Une chaîne centrale parallèle à l'axe de l'île sépare une étroite bande sur la côte est, aux précipitations abondantes, des plaines de l'ouest, aux climats semi-arides. On peut voir un exemple de ces différences dans la comparaison entre certaines précipitations annuelles moyennes: Galarino (nord-est), 4 000 mm, et 45 km plus loin, Ouaco (nord-ouest), 800 mm. En outre, sur la côte ouest, les plaines sont enclines à la sécheresse: l'évapotranspiration peut en effet y être supérieure à 100 mm par mois. Il faut ajouter les considérables variations pluviométriques annuelles, en fonction du passage imprévisible de dépressions et de cyclones; ainsi, à Kaala Gomen (nord-ouest), les précipitations peuvent varier de 730 mm lors d'une année sèche, à 1 650 mm lors d'une année humide (Marchal *et al.*, 1993).

Certaines parties de la Nouvelle Calédonie (comme les îles Loyauté) peuvent aussi être qualifiées d'îles basses et étalées, car elles sont faites de masses de corail ayant émergé plusieurs douzaines de mètres au-dessus du niveau de la mer. La Grande Terre est montagneuse; elle est intégralement bordée de plaines et de collines, étroites sur la côte est et relativement larges sur la côte ouest. C'est sur ces plaines côtières, en particulier dans les basses vallées alluviales, que les Mélanésiens ont établi leur principales zones de production alimentaire.

3. SOLS ET TOPOGRAPHIE

Il y a une vaste gamme de sols, de roches-mères et de formes de ruissellement. Les conditions de drainage varient beaucoup selon que les pentes sont raides (côte est et chaîne centrale) ou modérées (côte ouest et îles Loyauté). Les sols sont peu fertiles, enclins à l'érosion, et typiques des îles montagneuses influencées par les alizés. Les différences climatiques entre est et ouest sont à l'origine des différences dans l'évolution des sols (Marchal *et al.*, 1993).

Cependant, les meilleurs sols de l'archipel sont ceux situés sur des terrasses alluviales non contaminées par des dépôts miniers (groupe de montagnes de superficie limitée). Les sols des plaines de basalte ou calcaires situées sur la Grande Terre ou sur les autres îles sont au minimum moyens ou bons, voire excellents grâce à la pierre ponce qui arrive par la mer des volcans de Vanuatu. Pour plus de détails concernant les principales unités physiques de Nouvelle Calédonie, voir Doumenge *et al.* (1988). Voir aussi la carte (map).

Les sols ferrallitiques ou ferreux trouvés sur les roches basiques sont de composition chimique très pauvre et physiquement instables. Ils sont profonds, rouge foncé, et ont une tendance marquée à durcir et se transformer en croûte ferrallitique ou en gravier. Malgré cela, c'est sur ce type de sol que la plupart des Mélanésiens originaires de la Grande Terre s'adonnent à l'horticulture, cultivent des caféiers, dans une moindre mesure, élèvent du bétail.

Un autre type de sol qui ne convient pas à l'agriculture constitue néanmoins une ressource importante. Il s'agit du sol à mangroves, que l'on trouve à l'embouchure de certaines rivières (Diahot, Koumac, Voh, Kone, Pouembout, Poya et Foa).

La terre agricole de bonne qualité – dont la plus fertile est sur la Grande Terre – est reconnaissable à son sol presque inaltéré, formé de dépôts alluviaux récents, sans magnésium, provenant des rivières. On la trouve près de la côte, principalement dans les vallées basses, sur les côtés est et ouest de la Grande Terre. C'est ici que l'on trouve les sols profonds et purs, idéaux pour les cultures de plein champ ou pour les arbustes.



704817 (A05166) 9-85

Figure 2. Carte des principales unités physiques de Nouvelle Calédonie

De manière générale, les sols de la Grande Terre ne sont pas très fertiles et sont souvent très sensibles à l'érosion. L'humidité constante sur la côte au vent et en haut de la côte sous le vent provoque une modification systématique des sols. On peut observer des différences de sol dues au climat. Le magnésium apparaît comme un élément prédominant, souvent associé à de fortes concentrations de fer, nickel, chrome et cobalt. Les sols manquent souvent de phosphore et parfois aussi de potasse.

Sur la côte ouest, la teneur en chlorure relevé e dans la couche humifère des sols est à mettre en relation avec les zones salées proches des mangroves. Les sols sont superficiels, avec une tendance à l'effritement. Les vallées argileuses sur la côte ont souvent un horizon hydromorphe de 10–30 cm et sont souvent mal drainées. La majorité des sols comportent des graviers avec une forte composante de magnésium, et sont ainsi peu fertiles. Les sols alluviaux sont aussi présents mais ils sont éparpillés et sujets aux inondations (Marchal *et al*, 1993).

Sur la côte sous le vent, l'acidité du sol est marquée durant la saison sèche. Sur la Grande Terre, on remarque un contraste entre la pente au vent (côte est), aux sols profonds et souvent très acides, et la pente sous le vent, aux sols de bonne qualité ayant un équilibre chimique appréciable. L'inconvénient le plus évident de la plupart des types de sols de Nouvelle Calédonie est leur mauvais équilibre chimique et leur nature extrêmement basique. De façon générale, les différences climatiques entre l'ouest et l'est sont à l'origine des diverses évolutions des sols.

Un inventaire agro-pédologique effectué pour la Grande Terre a donné les résultats suivants: 30 000 ha peuvent être considérés comme convenant à la culture de plein champ ou aux plantations; 180 000 ha peuvent constituer des pâturages; 960 000 ha sont propices au boisement et 505 000 ha devraient être laissés tels quels, avec leur végétation naturelle, du fait de leur très mauvaise qualité et de leurs pentes très raides.

4. SYSTÈMES D'ÉLEVAGE

L'élevage de bovins est l'activité principale, qui s'inscrit bien dans l'histoire de la Nouvelle Calédonie. Cependant, il y a d'autres types de bétail tels que équins, caprins, ovins et cervidés (dont la viande est exportée au Japon). Deux systèmes d'élevage sont pratiqués (familial et commercial) en Nouvelle Calédonie. On trouve de l'élevage dans toutes les plaines de la côte ouest et dans certaines vallées de la côte est, souvent en substitution de l'horticulture, pratiquée à l'époque pré-européenne. La plupart du bétail se trouve dans des ranchs appartenant à des Européens, le reste étant dans des réserves mélanésiennes. Selon le recensement du cheptel de 1991, il y avait 2 125 exploitations d'élevage et 125 461 têtes de bétail. Depuis, il n'y a eu qu'une augmentation marginale des effectifs, à savoir 126 000 bovins (125 000 bœufs et 1 000 vaches laitières) selon Macfarlane (1998). Soixante-dix% des fermiers ont moins de 50 têtes (petits éleveurs) et seulement 1% en ont 500 ou plus (entreprises commerciales).

La viande est la production principale et les vaches laitières constituent moins de 5% du bétail (seulement 1 000 têtes selon Macfarlane, 1998). Les races prédominantes sont les races limousine, charolaise et sainte gertrude. La production locale de viande de bœuf était estimée, pour 1992, à 3 220 tonnes et un kilogramme était vendu à 340 FCFP. Les prix de vente ont augmenté depuis mais les niveaux de production ne sont pas élevés autant qu'on l'aurait souhaité. Sur la consommation totale de viande de bœuf enregistrée cette année-là (4 021 tonnes), les importations représentaient 19% (801 tonnes). Sur ces importations, 85% était de la viande congelée ou frigorifiée et 15% des aliments industriels. L'industrie de la viande est contrôlée par l'OCEF (Office de Commercialisation et d'Entreposage Frigorifique), créé en 1963. L'OCEF a une capacité d'abattage de 5 000 tonnes par an et l'abattoir peut traiter jusqu'à 1 000 tonnes par an. La capacité d'entreposage du congelé n'est que de 75 tonnes.

Le CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) mène en Nouvelle Calédonie des actions de recherche-développement notamment dans les domaines suivants:

- le suivi de trois réseaux de fermes de référence pour les bovins, le cerf Rusa et les petits ruminants;
- l'amélioration génétique de la race charolaise, le soutien aux éleveurs- reproducteurs de bovins et aux organisations professionnelles d'élevage de petits ruminants;

- la lutte contre les parasites et autres, en particulier les tiques (Bourzat, 1991).
- pour satisfaire aux besoins fourragers annuels, de nouveaux types de fourrages et légumineuses, robustes et résistants à la sécheresse, ont été introduits dans les zones d'élevage, auprès des fermes pilotes suivies par le CIRAD.

Le CIRAD a mis en place un réseau de 29 fermes pilotes dans la province du nord, dans le cadre d'un projet visant à améliorer l'élevage laitier en Nouvelle Calédonie. Depuis 1993, cela a aidé à améliorer la situation. Par exemple, les taux moyens de vêlage, qui étaient inférieurs à 50% en 1993, s'élevèrent à 65% environ en 1995 dans des fermes de plus de 200 têtes de bétail.

De même, sur la côte est, la sensibilisation des éleveurs aux techniques améliorées de conduite d'élevage, qui concernait 5 à 15% d'entre eux en 1992, touche 25 à 35% d'entre eux en 1995 (CIRAD, 1995).

Des études visant à évaluer le potentiel des prairies naturelles en Nouvelle Calédonie sont aussi menées par le CIRAD. Le CIRAD-EMVT a aussi accepté de tester en Nouvelle Calédonie des variétés de fourrage provenant d'Australie. Tout cela a pour but d'améliorer le niveau nutritionnel du cheptel. Bregeat (1985) rapporte que des bœufs auxquels sont donnés chaque jour *Panicum*, *Sorghum* et *Brachiaria* ainsi que des racines de manioc frais coupées, ainsi que des branches de jeune *Leucaena* ont des prises de poids de l'ordre de 739–888 grammes par tête et par jour. Cela indique que des régimes bien équilibrés visant à engraisser les bœufs peuvent être facilement adoptés grâce aux fourrages verts présents en Nouvelle Calédonie.

5. OBSTACLES AU DÉVELOPPEMENT DU SYSTÈME PASTORAL

En raison de la superficie occupée par les montagnes et par les terres rendues infertiles par l'exploitation minière, la surface effectivement utilisée pour la production agricole n'atteint pas 15% de la surface totale disponible sur le territoire. Le pâturage compte pour 93% dans ce bilan, et constitue la base de l'activité de la région occidentale, où les fermiers affrontent un climat semi-aride. La différence des systèmes d'exploitation reflète le système foncier existant en Nouvelle Calédonie. Ainsi, 90% des fermiers exploitent seulement 6% de la terre. Seules quelques exploitations ont plus de 150 ha; elles représentent environ 1% du nombre total et 35% de la SAU. Le développement de l'élevage en Nouvelle Calédonie est entravé par de nombreux obstacles, notamment:

1. Des types de sol pauvres prévalent dans certaines parties de la Nouvelle Calédonie.
2. De rudes conditions climatiques sont parfois rencontrées (par exemple, la sécheresse de 1992/93) et des sécheresses sévissent occasionnellement, en particulier sur les côtés ouest des îles, plus secs.
3. Le système foncier pose des problèmes car il rend difficile l'acquisition de terre à des fins agricoles.
4. En raison des conditions climatiques, la production de fourrage est saisonnière. La période de croissance du fourrage est courte, seulement quatre mois, de janvier à avril. Les variations mensuelles et inter-annuelles, en particulier dans le nord, sont des obstacles à un approvisionnement en fourrage rigoureusement planifié.
5. L'essor du nickel a constitué une activité économique alternative attractive.
6. L'importation de biens de consommation.
7. Les conditions naturelles ne sont pas particulièrement bonnes pour l'élevage.

6. LES RESSOURCES PASTORALES

6.1 Ressources courantes

Selon Marchal (1997), les pâturages de Nouvelle Calédonie s'inscrivent dans trois catégories – pâturages ouverts (217 000 ha), sous cocoteraie (3 000 ha) et sous les arbres (2 000 ha). Presque 220 000 ha de la surface totale sont constitués de pâturages naturels ou améliorés, qui nourrissent 170 000 ruminants

(125 000 bovins, 12 000 équins, 16 000 caprins, 4 000 ovins et 13 000 cervidés) (Marchal, 1997). Il n'y a que 2 160 ha de cultures fourragères et de pâturages artificiels; 37 200 ha sont des pâturages améliorés par l'ensemencement et le mode de gestion, soit 17% de la superficie toujours couverte en herbage (Marchal, 1997).

Les pâturages labourés et fertilisés constituent 56% de la superficie. Dans les zones à bas contenu de fourrage, les pâturages natifs représentent 56 000 ha, soit 27% du potentiel du territoire. En raison de la courte période de croissance du fourrage, les services agricoles pourvoient à de l'approvisionnement en fourrage au travers de subventions et d'aide technique (sorgho vert, foin et fourrage ensilé) (Marchal *et al* 1993).

Par ailleurs, la végétation en Nouvelle Calédonie comprend aussi des conifères (*Pinus* spp.), qui dominant sur les hauteurs puis cèdent la place à des forêts de hêtre avec des lianes et des buissons (*Cordia subcordata*; *Acioa barteri*; *Vigna marina*; *Triumfetta*). Dans les parties les plus sèches de la côte ouest, on trouve aussi des arbres niaouli ou cajepout (*Melaleuca quinquenervia*) ainsi qu'un couvert végétal semblable à la savane (*Indigofera endecophylla*; *Heteropogon contortus*). Les mangroves (*Bruguiera conjugata*, *Robinia pseudoacacia*) apparaissent dans les zones côtières marécageuses.

Leucaena leucocephala, appelé «Mimosa» en Nouvelle Calédonie, pousse dans les espaces ouverts, en particulier sur le sol des collines basaltiques; il a été en outre observé que le fourrage de *Leucaena* ne présente aucun problème de toxicité pour le bétail bovin (IEMVT, 1983), aussi pourrait-il être employé largement, avec d'autres fourrages, dans les programmes d'alimentation du bétail.

6.2 Variétés de graminées améliorées

Il faut noter qu'en Nouvelle Calédonie, tout le bétail pâture sur des pâturages plus ou moins améliorés, qui représentent environ 44% des pâturages naturels. Il n'y a pas de zones d'embouche (Bregat, 1985) et la disponibilité et la qualité de la viande de bœuf dépendent essentiellement de la saison. Il a été observé qu'il est difficile de trouver du bœuf de bonne qualité durant les saisons froides et sèches, en raison du manque de bons pâturages.

Cependant, afin d'améliorer la qualité des pâturages naturels et de les renouveler, plusieurs graminées ont été introduites d'année en année en Nouvelle Calédonie. On peut citer parmi celles-ci *Panicum maximum*, *Brachiaria mutica*, *Brachiaria decumbens* (cv. Basilisk) et du sorgho.

6.3 Légumineuses améliorées

Pour améliorer la teneur nutritive et l'appétibilité des variétés améliorées de graminées, il est impératif de disposer de légumineuses pouvant servir en associations. Les légumineuses améliorées trouvées en Nouvelle Calédonie sont les suivantes: *Centrosema pubescens* cv. Common (Centro); *Pueraria phaseoloides* (Puer), *Stylosanthes guianensis* cv. Endeavour (Stylo); *Vigna luteola* (Vigna); *Desmodium uncinatum* (Silverleaf); *D. heterophyllum* (Hetero); *Macroptilium atropurpureum* cv. Siratro (Siratro) et *Glycine wightii* cv. Tinaroo (Glycine). Il a été rapporté que des régimes équilibrés visant à l'engraissement des bœufs peuvent être obtenus grâce aux fourrages verts de *Leucaena* et aux feuilles de manioc (Bregat, 1985).

6.4 Lutte contre les mauvaises herbes

En Nouvelle Calédonie, la lutte contre les mauvaises herbes est effectuée avec les méthodes suivantes:

- coupe au moyen d'une faucheuse montée sur tracteur;
- emploi d'herbicides;
- enlèvement manuel ;
- emploi des ruminants sous cocoteraies.

6.5 Initiatives récentes dans l'amélioration du fourrage

- (1) introduction de légumineuses s'auto-reproduisant sur les jachères herbacées afin de favoriser la restauration de la matière organique du sol et les niveaux d'azote;
- (2) sélection de variétés d'arbustes pouvant être broutées par le bétail;
- (3) ensemencement superposé de légumineuses, analyse des niveaux nutritifs des légumineuses cultivées et étude de l'impact des espèces utilisées à des fins d'amélioration;

- (4) intensification des techniques liées au fourrage: combinaisons de graminées et légumineuses; sélection d'espèces de plantes tolérant le manque d'azote et inoculation, avant la plantation, de la bactérie propre à fixer l'azote (rhizobium) dans les graines de légumineuses.
- (5) développement, réhabilitation et utilisation des zones dégradées;
- (6) apport d'innovations techniques aux éleveurs;
- (7) formation technique des éleveurs, notamment transmission du savoir-faire relatif à l'amélioration des conditions sanitaires des troupeaux;
- (8) optimisation des ressources en aliments et fourrage grâce à la conservation du surplus (foin ou fourrage ensilé) pour un usage futur en cas de disette (Macfarlane, 1998);
- (9) soutien de l'élevage grâce à d'importantes subventions pour promouvoir les investissements dans l'élevage;
- (10) introduction des méthodes de semis sans labour (zero tillage) dans les pâturages.

7. ORGANISMES DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT IMPLIQUÉS DANS LE PASTORALISME

- (1) Marchal, V., Desvals, L., et Mercier, P.
CIRAD/E.M.V.T.,
Paita, Nouvelle Calédonie.
- (2) Tuyienon, R.,
CIRAD/E.M.V.T.,
Province Nord, Nouvelle Calédonie
- (3) Thierry Mennesson,
CIRAD-EMVT, station de Port-Laguerre, Nouvelle Calédonie.
CIRAD en Nouvelle Calédonie

8. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bregeat, C.** (1985) Fattening young steers with cassava and *Leucaena*. *Alafua Agricultural Bulletin*, 11(1): 115–117.
- Bouzat, D.** (1991) Animal Husbandry. CIRAD in New Caledonia.
- CIRAD** (1995) Livestock Production and Veterinary Medicine Department, July, 1996. pp.52–63.
- Doumenge, J.P., Villenare, D. et Chapuis, O.** (1988) Agriculture, Food and Nutrition in Four South Pacific Archipelagos, New Caledonia, Vanuatu, French Polynesia, Wallis and Futuna. CGPRT Centre, Jalan Merdeka 99, Bogor, Indonesia.
- IEMVT** (1983) Centre de Port-Laguerre. Annual Report 1983, pp. 2–7.
- Macfarlane, D.C.** (1998) Grazing livestock in the Southwest Pacific. The benefits from improved production. FAO, SAPA Publication 1998/1.
- Marchal, V.** (1997) Systems d'alimentation des bovins en conditions tropicales seches sur la cote ouest de la province Nord (Nouvelle-Calédonia). Proceedings of a regional workshop on forage development and minewaste rehabilitation, New Caledonia, 7-11 April 1997. CIRAD-NAPPEC-SPC, pp.30–34.
- Marchal, V., Desvals, L., Tuyienon, R. et Mercier, P.** (1993) Current status of pasture/animal production in New Caledonia. In: Sustainable beef production from Smallholder and plantation farming systems in the South Pacific. (Tony Evans, David Macfarlane and Brenda Mullen, Eds) Proceedings of a workshop held at the Islands of Efate, Santo and Malokula, Vanuatu. 2–12 August 1993. ABC printing, Milton, Brisbane, Australia, pp.42–44.

Sites Internet

New Caledonia
CIRAD in New Caledonia
World Factbook

9. CONTACTS

Ce profil sera mis à jour régulièrement et a été écrit par **Eroarome Martin Aregheore** pendant son affectation à:

Université du Pacifique Sud, Ecole d'Agriculture
Alafua Campus, Apia, Samoa.
Tél: 685 21 671; Fax: 685 22 933

Adresse actuelle:

Eroarome Martin Aregheore, PhD
Marfel Consulting (Agricultural and Educational Services)
118-7341, 19th Avenue
Burnaby, BC, Canada, V3N1E3
Tel: 604 395 5428
778 991 2295 (Cell)
Email: aregheore_m@yahoo.com

[Ce profil a été légèrement revu par J.M. Suttie et S.G. Reynolds en mai 2002 et janvier 2009].

[Le profil a été traduit en français par Anouchka Lazarev].